

premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm

Vente anticipée

Les jeudi 8 mai, vendredi 9 mai, samedi 10 mai et dimanche 11 mai 1997 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau temporaire sera ouvert au Carré Marigny, Marché aux Timbres, avenue Gabriel, Paris 8^e.

Autres lieux de vente anticipée : voir page 11.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Un carnet de 12 timbres-poste autocollants "Les Journées de la Lettre" sera mis en vente au prix de 36,00 F. Projet de maquette ci-contre.

Dessiné par :
Henri Galleron

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal 27 x 32,75
feuille de 7 bandes de 6 timbres
+ une vignette

Valeur faciale :
3,00 F x 6



Le Voyage d'une Lettre



Dessinés par Henri Galeron - Mis en page par Michel Durand-Mégret

Imprimés en héliogravure. Formats horizontaux 27 x 32,75.

2 présentations : bande verticale indivisible de 6 timbres-poste ou carnet autocollant de 12 timbres-poste

Vente anticipée le 8 mai 1997 à Paris, Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Bordeaux, Clermont-Ferrand et Rennes

Vente générale le 12 mai 1997

La Messagère

Que se passe-t-il ? Aïe, aïe, aïe... Oh ! Je suis toute tachée ! De l'encre ? Mais pourquoi ces arabesques folles qui semblent ne vouloir rien dire ? Aïe, on me biffe ! Je souffre. Que cette vie qui commence est douloureuse ! On me froisse, on me jette. Mais qu'y a-t-il ? Je reprends vie. Pourquoi s'acharne-t-on à former tous ces signes sur ma robe blanche ? Désormais je respire : c'est agréable, très agréable. Tout a changé. On se calme, on me contemple avec satisfaction, on me sourit. On m'agrémente d'un dernier gribouillis. On plie. On me range précieusement dans une enveloppe. Je vais voyager... Je le sais. J'ai vu coller le joli timbre.

Oh ! Quelle chute ! Cette boîte est profonde. Je m'y trouve bien seule. Non. Voilà du monde. Que de semblables ! Enfin, semblables et différentes. Il y a les discrètes, mais aussi les grincheuses à lucarnes – elles disent n'être pas désirées – puis il y a les coquettes qui se pavanent. Pensez, elles sont affranchies du dernier timbre sorti. Parure dernier cri !

Tiens, changement de décor. Nous voilà bien au chaud dans une voiture. Nous allons vers tous les horizons. Certaines font les orgueilleuses : elles vont à l'autre bout du monde. Mais, où vais-je ? Où sont passées mes amies ? Cette vie est décidément bien dure. On lie connaissance, on s'attache et puis c'est la séparation.

Oh ! Que m'arrive-t-il ? Me voilà dans les mains attentionnées d'une jeune personne. Elle m'embrasse. Hum, ses lèvres sur ma peau, quel délice ! Ce voyage fatigant et cette promiscuité sont bien vite oubliés. J'étais attendue, souhaitée. Ma vie prend maintenant un sens. Que cet épistolier a bien fait de choisir ses mots, de retravailler ses phrases, qu'il a bien fait d'écrire ! Ma jeune lectrice est émue, je le sens. Oh ! Un éclat de rire, si frais, si léger, si doux sur mon corps qui tressaille. Un regard lointain et rêveur, puis de nouveau cet acharnement fébrile à la lecture de ce texte palpitant de passion. Une larme, une seule. Comme je suis fière d'avoir fait ce voyage ! En prenant vie, j'ai donné vie. Comme il est agréable et doux de sentir ce cœur vibrer. Moi, humble lettre, je suis messagère. Pussions-nous être foultitude pour multiplier ces instants de bonheur !

Jane Champeyrache

1997

Reproduction interdite